LA CROIX
la-croix.com

29 septembre 2017
Site internet
France

La France dépose sa candidature pour l'Expo 2025

Par Céline Rouden, le 29/9/2017 à 03h45

Le dossier de candidature à l'organisation de l'exposition universelle de 2025 a été officiellement déposé jeudi 28 septembre auprès du Bureau international des expositions (BIE). Un vote départagera les candidats en 2018.

Après presque quatre ans de gestation, la candidature de la France à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025 a été officiellement déposée jeudi 28 septembre auprès du Bureau international des expositions par Jean-Christophe Fromantin et Pascal Lamy.

Lien internet : www.la-croix.com/Culture/Expositions/France-depose-candidature-lExpo-2025-2017-09-29-1200880730

Il semblerait que le gouvernement ait attendu que Paris soit définitivement assuré de décrocher les Jeux Olympiques de 2024, ce qui a été fait à Lima le 13 septembre, avant de donner son feu vert à la candidature à l'Expo universelle qui se déroulera moins d'un an après à Paris-Saclay.

Deux candidatures concurrentes

Longtemps, les deux projets ont paru se faire concurrence et beaucoup estimaient qu'il n'était pas possible de mener les deux de front, avant que François Hollande ne tranche en faveur des deux candidatures. Son successeur, Emmanuel Macron qui y était déjà favorable lors de son passage au ministère de l'économie, a renouvelé son appui et signe la préface du dossier de candidature.

À lire : À Paris, le match Expo universelle 2025 contre JO 2024

Les réticences venaient essentiellement du fait que ce projet avait été lancé dès 2013 par le maire (ex-UDI) de Neuilly-sur-Seine, Jean-Christophe Fromantin. Cet ancien chef d'entreprise, qui a toujours été un franc-tireur, a conçu le projet de départ tout seul et a très rapidement réussi, grâce à son entregent et son réseau, à obtenir le soutien de nombreux partenaires privés et publics. Son principal atout : faire presque entièrement reposer le coût sur des financements privés.

Un projet qui a évolué

Mais le projet initial, qui ambitionnait de rompre avec le modèle des expos universelles, était peu conforme aux critères du BIE et suscitait des réserves d'Anne Hidalgo, la maire de Paris où devait se situer à l'origine le site central de l'exposition. C'est la raison pour laquelle le précédent gouvernement a missionné Pascal Lamy, l'ancien directeur général de l'Organisation mondial du commerce (OMC) pour encadrer le projet et l'a nommé délégué interministériel à la candidature à l'exposition universelle.

Sous sa houlette, les contours de la candidature ont considérablement évolué. Le thème retenu « la connaissance à partager, la planète à protéger », a intégré des préoccupations écologiques qui n'étaient pas dans le projet initial et qui marqueront les dix ans de l'Accord de Paris. De même, alors que l'exposition devait se dérouler sur plusieurs sites elle a été recentrée sur un site principal à Paris-Saclay qui concentre de nombreuses activités de recherche et établissements d'enseignement supérieur.

Relire : Exposition universelle de 2025, dernière ligne droite pour le choix du site francilien

Un immense globe comme symbole

Il accueillera sur 110 hectares un « village global », au centre duquel sera construit un immense globe, inspiré du projet d'Élisée Reclus en 1900, qui proposera aux visiteurs « de parcourir la planète à la découverte des territoires et des cultures » grâce à des technologies numériques et interactives.

À lire : Un projet de globe géant du XIXe siècle ressuscité pour l'Exposition universelle 2025

Autour, des modules accueilleront les pavillons nationaux et seront transformés ensuite en logements étudiants. Ce « village » sera par ailleurs entouré de jardins, offrant des espaces de détente et présentant la richesse de la biodiversité. L'aménagement du site sera confié aux architectes Jacques Ferrier et Manuelle Gautrand.

Par ailleurs des forums thématiques se tiendront dans plusieurs villes de France, comme le souhaitait Jean-Christophe Fromantin qui voulait associer à cet événement les principales métropoles françaises. L'objectif est de recevoir 40 millions de visiteurs entre mai et octobre 2025 dont 50 % de visiteurs étrangers.

Trois autres candidatures

Le coût de l'opération, d'environ 3,5 milliards d'euros selon le Monde, reposera sur « un partenariat public-privé », se sont contentés d'expliquer les organisateurs. L'avantage est que l'événement bénéficiera des infrastructures qui seront livrées pour les Jeux olympiques comme le Grand Paris-Express.

Trois autres pays sont en lice pour 2025, la Russie avec Ekaterinbourg, le Japon à Osaka et l'Azerbaïdjan à Bakou. Le site sera choisi en novembre 2018 lors de la prochaine assemblée générale des membres du BIE.

Pour aller plus loin : Notre dossier « Une exposition universelle à Paris en 2025 ? »

Céline Rouden